

Zeitschrift:	Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber:	Le messager suisse de France
Band:	6 (1960)
Heft:	2
Artikel:	Notre centenaire, M. Emile Monney
Autor:	Micheli, Pierre
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-849120

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTRE CEN



A votre santé, Monsieur Monney ! Au centre, S.E. l'Ambassadeur de Suisse ; à droite, le Maire de Dammarie-les-lys.

Nous sommes réunis aujourd'hui autour de vous pour vous apporter nos vœux les plus chaleureux, pour vous exprimer notre estime et notre affection.

C'est en effet un grand jour, non seulement pour vous mais pour tous vos amis, qui sont heureux de célébrer avec vous ce bel anniversaire.

Il y a quelque temps, M. Paul Reynaud, qu'une dame félicitait de sa jeunesse, affirmait devant moi : « ...Mais, à l'heure actuelle, un homme normalement constitué doit vivre jusqu'à 140 ans. S'il disparaît avant, c'est un accident... »

Sur le moment j'avais trouvé que l'ancien Président du Conseil exagérait un peu, mais en vous voyant si jeune et si alerte, je me dis qu'il a raison.

Aujourd'hui vous pouvez regarder en arrière avec une légitime satisfaction sur une vie qui a été avant

tout une vie de devoir, de labeur et de courage.

Vous êtes né en 1860 sur les rives du Léman, à Montreux, dans un paysage chanté par Jean-Jacques Rousseau. C'est un pays que je connais bien parce que ma grand-mère habitait à Blonay et, comme enfant, j'y passais toutes mes vacances.

Vous êtes venu en France en 1895 et vous êtes toujours resté dans ce pays hospitalier, auquel tant de liens nous unissent. C'est à Melun que vous avez passé une grande partie de votre vie, car vous y aviez votre entreprise.

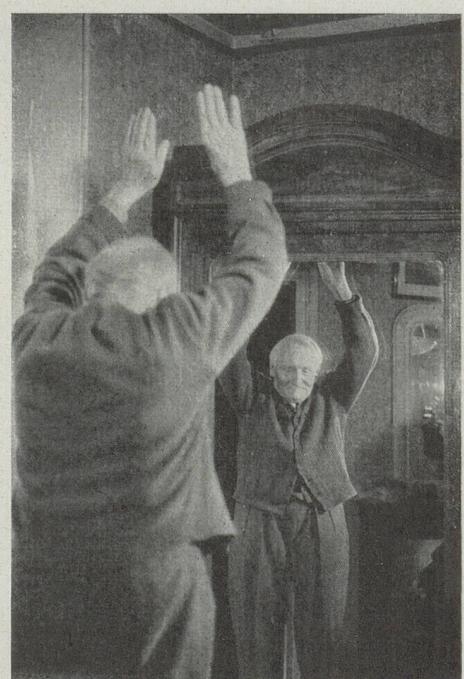
Les épreuves ne vous ont pas été épargnées, puisqu'à deux reprises vous avez été frappé dans vos affections les plus chères et que, pendant la guerre, l'affaire que vous exploitiez, fruit de votre travail, a été complètement détruite. Mais vous ne vous êtes pas laissé abat-

tre. Avec un courage auquel je tiens à rendre hommage, vous avez relevé les ruines, vous avez racheté du matériel et des marchandises et, avec l'aide de votre fils, que vous avez eu le chagrin de perdre peu de temps après, vous avez recommencé, vous avez créé un nouvel établissement.

Pendant toute cette longue vie, vous êtes resté un fils fidèle du pays de Vaud et vous n'avez pas cessé de lui faire honneur. Mais, en même temps, vous vous êtes profondément attaché à la France, qui vous offrait son hospitalité, et vous lui avez apporté votre travail et le meilleur de vous-même.

Vous avez donc bien mérité à la fois de la Suisse et de la France.

C'est pourquoi aujourd'hui nous nous sommes associés, M. le Maire



Le secret de M. Monney ? Tous les jours, un quart d'heure de gymnastique.

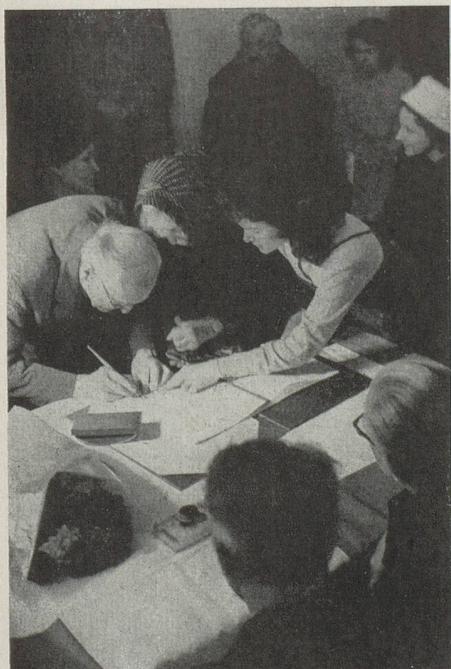
TENAIRE, M. Emile MONNEY

de Dammarie-les-Lys, que je remercie de son si aimable accueil, et moi, pour vous présenter les vœux et les souhaits qu'en commun nous formons pour vous.

Il est de coutume chez nous que les autorités offrent au citoyen qui atteint cent ans un fauteuil. Les autorités vaudoises ont tenu à se conformer à cette tradition et m'ont chargé de vous remettre aujourd'hui symboliquement ce fauteuil, que vous avez déjà reçu il y a quelque temps.

Je voudrais y joindre un petit souvenir personnel de cette journée. Je vous prie de l'accepter avec mes félicitations les plus vives, en témoignage de mon estime et de mon amitié.

Pierre MICHELI.



M. Monney signe le livre d'or de la mairie de Dammarie.



Pendant l'allocution de l'Ambassadeur de Suisse.

Photos Vauthey.

A BORDEAUX.

Dans l'après-midi du dimanche 3 janvier, l'arbre de Noël, organisé conjointement par le Club suisse et la Société suisse de bienfaisance, et auquel avaient été conviés tous les enfants de la Colonie domiciliés à Bordeaux et sa banlieue, vit la présence d'une centaine d'enfants. Avec les familles, on dénombrait plus de 200 personnes qui se divertirent à la projection de quelques films. Il serait difficile de dire qui des enfants ou des adultes s'amusèrent le plus aux exploits de Charlot et de Laurel et Hardy ! Un dessin animé en cou-

leurs contant une légende de Noël emmena chacun au pays du merveilleux.

Après les souhaits de bienvenue de notre Président, M. A.-G. Berthod, Consul général, adressa aux enfants quelques paroles de circonstance. Après le goûter, ce fut l'arrivée, impatiemment attendue des plus petits, du Père Noël, qui distribua à chacun un cadeau et des friandises. Une loterie, richement dotée grâce à la générosité de quelques compatriotes et amis, permit à certains adultes de rentrer chez eux les mains bien garnies... et tout disposés à croire encore au Père Noël ! Ob.